

ATLAS II

ACTION TERRITORIALE
POUR L'ALIMENTATION SOLIDAIRE
ET SOUTENABLE

Note de synthèse



Volet 2 - Anticiper

Étude prospective de ruptures alimentaires
dans les territoires



Le projet ATLASS 2 en bref

Le projet de recherche-action ATLASS 2 (Action Territoriale pour l'Alimentation Solidaire et Soutenable) part d'un constat : notre système alimentaire actuel est vulnérable et peu résilient, sa capacité à fournir une alimentation suffisante et de qualité à toutes et tous en cas de crise n'est donc pas assurée. **De futures crises peuvent rapidement conduire à une rupture des chaînes d'approvisionnement alimentaire et impacter ainsi la sécurité alimentaire des populations.**



La résilience alimentaire peut être définie comme: "La capacité dans le temps d'un système alimentaire et de ses entités à de multiples niveaux de procurer à tous une alimentation suffisante, adaptée et accessible, face à des perturbations variées et même imprévues." (Tendall et al., 2015)

Le projet ATLASS 2 **entend proposer des méthodes et des outils pour penser et organiser la résilience alimentaire des territoires face aux crises et menaces.** Plus précisément, **il a pour objectif d'aider les territoires à se préparer aux crises à venir, susceptibles de conduire à des ruptures alimentaires, en construisant une adaptation collective.**

Sommaire

Contexte	p.2	2. Résultats issus des ateliers	p.7
1. Éléments de cadrage	p.4	2.1 Méthode	
1.1 Objectifs		2.2 Bilan de l'usage du jeu sérieux	
1.2 Ateliers exploratoires		2.3 Constats qui émergent des ateliers	
1.3 Déroulement du jeu		Conclusion	p.9

Le projet ATLASS 2 est soutenu par la Fondation de France, ainsi que le Plan de Relance avec pour représentants de l'Etat le préfet de la Région Bretagne et la DRAAF Bretagne.

Piloté par la FR CIVAM Bretagne, avec l'appui de Terralim, ATLASS 2 regroupe des partenaires du développement, de la recherche, des experts indépendants et des partenaires territoriaux.

Les partenaires associés au projet

- Des laboratoires de recherche du CNRS (UMR Espaces et SOciétés, UMR Droit et Changement Social) et de l'INRAE (UMR Innovation)
- Des partenaires de développement : la FR CIVAM Bretagne (Centre d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural), la SCOP Terralim (cabinet d'études spécialisé dans les stratégies alimentaires)
- Des représentants de territoires ruraux impliqués dans le projet, regroupés en trois « laboratoires » :
 - Laboratoire des intercommunalités : Dinan Agglomération, CC de Val d'Ille-Aubigné (CCVIA)
 - Laboratoire des Parcs Naturels Régionaux : Perche, Golfe du Morbihan (GdM)
 - Laboratoire des îles : Commune d'Île de Bréhat, CPIE de Belle-Ile-en-Mer
- Des experts indépendants : Stéphane Linou (auteur et consultant sur les questions d'alimentation et de sécurité), Hripsimé Torossian (spécialiste en gestion de crise sur les territoires), Paul Sauvage (concepteur de jeux sérieux), François Faure (expert en management global des risques et des crises)
- Des partenaires associatifs : Le Réseau Agricole des Îles Atlantiques (RAIA), le Réseau Mixte Technologique (RMT) Alimentation Locale, l'association Les Greniers d'Abondance, Résolis

Le projet se déroule en 3 volets de recherche

Volet 1 - Décrypter

Trajectoires alimentaires et bilan de la crise Covid-19 sur les territoires

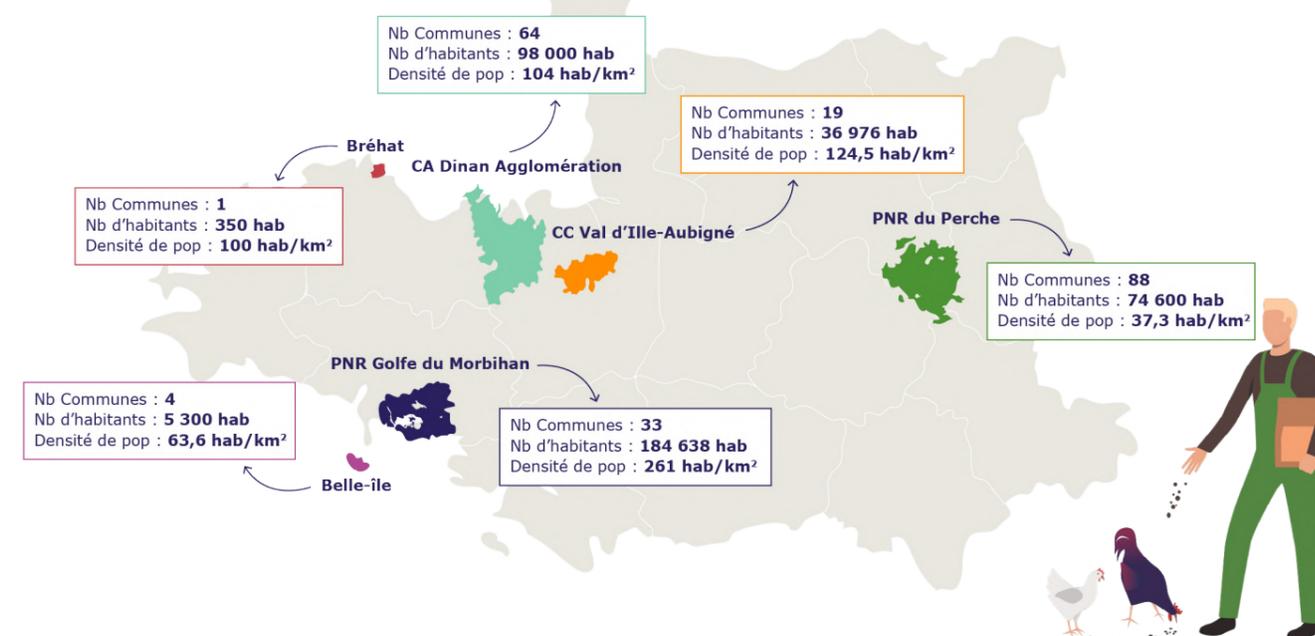
Volet 2 - Anticiper

Étude prospective de ruptures alimentaires dans les territoires

Volet 3 - Outiller

Préconisations juridiques pour renforcer la résilience alimentaire territoriale

Les 6 territoires



Carte : Localisation des 6 territoires pilotes et caractéristiques démographiques

Cette note de synthèse vise à présenter les grands enseignements des ateliers exploratoires menés sur trois territoires ruraux (Bréhat, Dinan Agglomération et le PNR du Perche) dans le cadre du Volet 2 du projet ATLASS 2. Elle présente la construction et l'expérimentation du jeu sérieux co-créé ainsi que les grands résultats qui émergent de ces ateliers.

1 Éléments de cadrage

1. 1. Objectifs

Si les effets de la crise du Covid-19 sur les territoires ont pu être observés dans le [Volet 1 du projet](#), le **second volet de recherche traite de la préparation face à d'autres types de crises, à travers l'organisation d'ateliers dans les territoires**. Les travaux du Volet 2 visent également à éclairer les recommandations juridiques formalisées à l'issue du projet, dans le cadre du Volet 3.

La réflexion de départ portait sur la méthode à mobiliser pour expérimenter une situation de crise à l'échelle d'un territoire. Si le choix s'était initialement porté sur la mise en place de stress test, ou exercices de simulation de crise, l'idée de proposer une expérience plus ludique, sous la forme d'un jeu sérieux, a émergé et a été adoptée.

Un jeu sérieux a ainsi été co-développé par les acteurs partenaires du projet ATLASS 2¹. Il est le résultat de plusieurs tests et adaptations et reste encore à un stade expérimental au moment du projet.

Ce jeu de « rupture alimentaire » vise à proposer un support d'animation facilitant les discussions autour des notions de résilience alimentaire et de crise, afin de permettre à différents acteurs (acteurs du système alimentaire, associations, élus, collectivités, citoyens etc.) d'échanger et d'expérimenter une prise de décisions collaborative.

L'objectif était de sensibiliser les acteurs du territoire à la réalité du risque de rupture alimentaire, d'expérimenter leurs réactions face à ce risque et de construire une adaptation collective.



1. 2. Ateliers exploratoires

Une fois le prototype du jeu « de rupture alimentaire » conçu et testé en petit groupe notamment à Belle-Ile-en-Mer, il a été expérimenté dans trois territoires contrastés : la commune d'île de Bréhat, Dinan Agglomération et le PNR (Parc Naturel Régional) du Perche.

	BRÉHAT	DINAN AGGLOMÉRATION	PNR du Perche
Spécificités territoire	Contexte insulaire, historique de rupture d'approvisionnement Pour plus d'informations : Fiche territoire Bréhat	Pôle peri urbain, entouré d'un arrière-pays à vocation agricole; regroupement de 65 communes Pour plus d'informations : Fiche territoire Dinan	Contexte rural, place centrale de l'agriculture Pour plus d'information: Fiche territoire PNR Perche
Date de l'atelier	Février 2023	Mars 2023	Mai 2023
Communication	Affichages sur l'île, communication sur les réseaux sociaux du PAT, bouche-à-oreille	Envoi d'invitations ciblées par le PAT de Dinan Agglomération	Invitation diffusée à une liste de diffusion par le PAT du PNR du Perche, contact ciblé pour certains secteurs (sécurité civile par ex.)
Nombre de participants	12 participants	40 participants	35 participants
Nombre de tables de jeu	2 tables	5 tables	5 tables
Profils	Agriculteurs, petits producteurs, membres d'associations, citoyens, élus, agents de la mairie et de l'office de tourisme de Bréhat	Acteurs de l'alimentation (agriculteurs, commerçants, restauration collective), élus, agents de Dinan Agglomération, associations (aide alimentaire), sécurité civile (ancien militaire)	Acteurs de l'alimentation (agriculteurs, restaurateurs, commerçants, restauration collective), élus, agents de la collectivité, de la sécurité civile (unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile de Nogent-le-Rotrou), militants



Crédit photo : ©Projet-ATLASS2

Atelier Bréhat, 23 février 2023



Crédit photo : ©Projet-ATLASS2

Atelier Dinan, 22 mars 2023



Credit photo: ©PNR_Perche

Atelier Nogent-le-Rotrou (PNR du Perche), 30 mai 2023



¹ Équipe du Volet 2 constituée de la FR CIVAM Bretagne (Gilles Maréchal), Terralim (Amélie Karrer), INRAE (Anne-Cécile Brit) et d'experts indépendants (Hripsimé Torossian, Stéphane Linou, Paul Sauvage).



1. 3. Déroulement du jeu

Dans ce jeu sérieux, les joueurs incarnent **des personnages** (acteurs du système alimentaire, des collectivités, de la sécurité civile et associatifs), qui font face, sur leur territoire, à des événements qui affectent le fonctionnement du système alimentaire.

Durant 2 heures, **les joueurs sont plongés dans une situation de crise** : une tempête conduit à une coupure d'électricité générale sur le territoire et impacte l'ensemble du système alimentaire.

Le but du jeu est de prendre des décisions en commun pour maintenir la sécurité alimentaire du territoire, c'est-à-dire garantir l'accès de tous les habitants à une alimentation suffisante et maintenir le fonctionnement des infrastructures vitales du territoire, malgré une situation qui continue de se dégrader au fil des tours. Il s'agit d'un jeu coopératif où le groupe remporte ou perd collectivement la partie.



Le scénario commence 1 an après l'atelier et dure quatre tours. Une contrainte de temps régit chaque tour, obligeant les joueurs à réagir rapidement. Les tours représentent respectivement un jour, une semaine, un mois et un an. Les joueurs sont ainsi amenés à gérer l'urgence immédiate, au premier temps de la crise, mais également à se projeter sur leur territoire à plus long terme.



Avant le premier tour les joueurs sont invités à faire un état des lieux des vulnérabilités de leur territoire (un pont, une usine par exemple), **et des lieux stratégiques** (une ferme, une caserne de pompier par exemple), en plaçant des jetons, ce qui participe à nourrir la réflexion sur la résilience alimentaire de leur territoire.



A chaque tour, le scénario présente la situation, avec ses évolutions critiques. **Des cartes événements** viennent apporter des imprévus au fur et à mesure du jeu : un incendie, une panne informatique, une pénurie de carburant, un trouble à l'ordre public, etc.



L'enjeu de la partie est de réaliser des actions de manière collective, matérialisées sur la carte par un tracé. Cette carte correspond à un territoire réel, celui sur lequel vivent les joueurs. Les scores évoluent après chaque tour en fonction des actions prises. À la fin de la partie les joueurs savent s'ils ont gagné ou perdu.

Pour clôturer l'atelier, les joueurs reviennent en plénière pour débriefer de ce qu'ils ont vécu et des actions qu'ils auraient envie de mettre en place sur leur territoire.



Credit photo: ©projet-ATLASS 2



2 Résultats

Cette partie présente les principaux résultats qui émergent de ces trois ateliers. Les résultats présentés ici se concentrent sur les constats communs à l'ensemble des ateliers. Ils viennent aussi nourrir les préconisations élaborées dans le cadre du Volet 3 du projet, en vue de formaliser des pistes de réflexion juridiques pour développer une stratégie de résilience alimentaire territoriale.

Les premiers résultats portent sur **la pertinence du jeu sérieux en tant qu'outil** pour aborder la question de la résilience alimentaire et construire une adaptation collective à l'échelle d'un territoire.

Les grands constats en matière de résilience alimentaire et de gestion du risque de rupture alimentaire qui émergent des ateliers sont ensuite présentés. Ces constats viennent notamment apporter un éclairage sur les besoins et leviers qui pourraient améliorer la capacité des territoires à penser la prévention et la gestion du risque de rupture d'approvisionnement alimentaire.

2. 1. Méthode



Pour collecter des données lors des ateliers exploratoires, **un observateur était présent à chaque table**, légèrement en retrait, afin de prendre des notes sur les différentes étapes de jeu. L'observation se basait sur une trame commune élaborée en amont des ateliers.

En complément, des photographies prises à chaque table, les cartes du territoire et les légendes réalisées par les participants ont été conservées. Ces éléments ont permis de rendre compte des actions réalisées par les joueurs à chaque tour.

Les différentes données issues des matériaux collectés ont été rassemblées et synthétisées dans **un tableau d'analyse transversale** qui constitue un premier outil de réflexion et de comparaison.

2. 2. Bilan de l'usage du jeu sérieux ATLASS 2

	APPORTS	LIMITES
Crise	<ul style="list-style-type: none"> ● Immerger les participants dans une situation de crise : cette simulation est favorisée par la montée de stress provoquée par les phases minutées du jeu et l'évolution du scénario, ainsi que la profusion d'informations qui plongent les joueurs dans l'incertitude ● L'ancrage territorial, à travers la carte du territoire, a pu favoriser cette immersion 	<ul style="list-style-type: none"> ● Pas de dimension prospective, un seul scénario de crise est exploré
Prise de conscience	<ul style="list-style-type: none"> ● Mettre en lumière la nécessité de se préparer et de s'adapter en prévision des crises à venir à travers l'expérience, même simulée, d'une rupture d'approvisionnement ● L'exercice a pu provoquer chez certains joueurs une prise de conscience des vulnérabilités de leur territoire 	<ul style="list-style-type: none"> ● Cet impact reste à nuancer : certains profils étaient déjà intéressés et sensibilisés sur les questions de résilience alimentaire ● Par ailleurs, les ateliers ont été accueillis par des territoires partenaires, qui portent des stratégies alimentaires
Participation	<ul style="list-style-type: none"> ● Créer un espace de dialogue entre les différents acteurs (de l'alimentation, de la sécurité civile, ex. ancien militaire, pompier etc.) qui ne se connaissent pas et qui peuvent avoir des intérêts divergents, et ainsi faciliter leurs échanges ● Le mécanisme ludique et le jeu de rôle, permettent de changer de perspective face au sujet traité et de sortir de positions traditionnelles et/ou d'experts 	<ul style="list-style-type: none"> ● Pour autant, malgré un effort de représentativité, l'absence de certains acteurs a pu être notée. C'est le cas du secteur privé notamment ● Le format (plusieurs heures, en semaine etc.) limite la participation de certains acteurs
Prise de décisions	<ul style="list-style-type: none"> ● Les différentes actions du jeu sont nécessairement le résultat d'une décision collective ● Ainsi, la nécessité de prendre des décisions en commun face à un même objectif met en lumière la force du collectif, surtout en cas de crise 	<ul style="list-style-type: none"> ● Le jeu n'évite pas les prises de leadership et une implication asymétrique des joueurs ● Des dissensus ont pu émerger pendant les parties, révélant la complexité d'une prise de décision consensuelle dans un temps limité

2. 3. Constats qui émergent des ateliers

	CONSTATS
Sensibilisation/ information	<ul style="list-style-type: none"> ● Un besoin d'acculturation au risque de rupture alimentaire : une forte demande d'information ressort de la part des participants, qui évoquent des brochures d'information et des guides pour se préparer en tant que citoyens ● Cette demande illustre l'importance de la prévention et la moindre acculturation au risque au sein de la population française, constat déjà partagé dans les territoires à l'issue de la crise du Covid-19 (voir Note de synthèse Volet 1)
Échelles d'intervention et diversité des acteurs mobilisables en cas de crise	<ul style="list-style-type: none"> ● Les échelons communaux et intercommunaux sont considérés comme des échelons privilégiés pour anticiper et gérer les crises, ce qui avait déjà été soulevé dans les observations menées dans le Volet 1 du projet ● L'importance des interconnexions entre les différentes échelles d'intervention (collectivités, préfecture etc.) a été évoquée ● La collaboration entre acteurs privés et publics apparaît comme nécessaire pour organiser la réponse à la crise : plusieurs modalités de contractualisation entre collectivités et acteurs du système alimentaire ont ainsi été évoquées (achat selon labellisation, contrats public-/-privé, etc.) ● En raison de leur implantation sur le territoire, les acteurs associatifs, en lien avec les services de l'État, peuvent jouer un rôle central dans la gestion de la crise, ce qui implique un besoin d'organisation et d'articulation de cette collaboration. L'interconnaissance entre acteurs avait déjà été identifiée dans le Volet 1 comme un levier d'action majeur en cas de crise ● Les acteurs de la sécurité civile (pompiers, gendarmes, armée) restent les premiers mobilisés en cas de rupture alimentaire
Outils de gestion de crise et de planification	<ul style="list-style-type: none"> ● Une méconnaissance par les citoyens des dispositifs de prévention et de gestion de crise mis en place : des outils comme le plan ORSEC (Organisation de la Réponse de Sécurité Civile) ou le plan communal de sauvegarde (PCS) ont pu être cités mais leur appropriation montre ses limites ● Une difficulté à mobiliser des outils de planification à long terme (ex. PLU et préservation du foncier agricole pour préserver le potentiel nourricier du territoire) ● Le PAT n'est pas identifié comme un outil de résilience : malgré la présence de PAT sur les trois territoires d'expérimentation, ce dispositif n'a jamais été évoqué par les participants
Axes prioritaires d'intervention en cas de crise identifiés	<ul style="list-style-type: none"> ● Outiller le territoire : infrastructures de stockage et de transformation alimentaire, inventaire des ressources ● Structurer une gouvernance locale en mesure d'organiser rapidement la réponse en cas de crise, avec notamment plusieurs propositions pour mettre en place des cellules de crise à l'échelle de la commune



Conclusion

Suite à un premier volet de recherche qui identifie les grands enseignements de la crise Covid-19 sur la trajectoire alimentaire des territoires, le Volet 2 du projet ATLASS 2 traite de la prévention et de la préparation face à de futures crises impactant le système alimentaire. **Il vise à sensibiliser les acteurs d'un territoire au risque de rupture alimentaire**, ainsi qu'à **faciliter les échanges et la coopération autour des notions de résilience alimentaire et de crise**.

À travers l'organisation de trois ateliers dans les territoires partenaires, prenant appui sur un jeu sérieux co-conçu par l'équipe du projet, **les participants ont pu expérimenter une situation de crise ayant un impact sur le système alimentaire et ainsi prendre conscience des vulnérabilités et de l'impréparation de leur territoire**. Les ateliers menés dans le cadre du Volet 2 ont permis aux participants de **changer de perspective face au sujet de la résilience alimentaire et d'échanger avec des acteurs aux profils divers**.

Le jeu sérieux développé apparaît ainsi comme un outil pertinent pour permettre de mieux anticiper et gérer des situations de crise impactant l'approvisionnement alimentaire à l'échelle d'un territoire. Une réflexion sur sa diffusion à plus large échelle est en cours.

Ces ateliers illustrent également la pertinence d'identifier des leviers juridiques et d'action publique pouvant renforcer la résilience alimentaire des territoires, notamment face à la méconnaissance par les citoyens des dispositifs de prévention et de gestion de crise existants. Dans ce sens, **le dernier volet d'ATLASS 2 vise à produire des recommandations juridiques, qui doivent permettre aux habitants et aux collectivités locales de prendre en compte la question de la résilience dans leur stratégie alimentaire locale, ainsi que de faire évoluer les dispositifs réglementaires de gestion de crise existants, en intégrant le risque de rupture alimentaire**.



ATLASS 2 - Note de synthèse



Volet 2 - Anticiper

Étude prospective de ruptures alimentaires dans les territoires

Cette note de synthèse a été coordonnée par Amélie Karrer (Terralim) et Thomas Bréger (Terralim) avec la collaboration d'Emma Lesouef (Institut Agro Rennes), sur la base d'ateliers menés sur trois territoires pilotes avec la participation des partenaires ATLASS 2.

Co-pilotes du Volet 2: FR CIVAM Bretagne (Anne-Cécile Brit, Gilles Maréchal), Terralim (Amélie Karrer).

Équipe de travail du Volet 2: FR Civam Bretagne (Anne-Cécile Brit, Gilles Maréchal), Terralim (Amélie Karrer), experts indépendants (Hripsimé Torossian, Stéphane Linou, Paul Sauvage).

En savoir plus

www.projet-atlass.org



Décembre 2023